

Colloque international de philosophie des semaines de l'Amérique Latine et des Caraïbes

À la Maison de l'Amérique Latine
(Amphithéâtre)
et à l'Université Paris Cité
(salle des thèses)

L'AVENIR DE LA NÉGATION



30 mai
31 mai
1 juin
2023

Organisé par LLCP (Université Paris 8),
LCSP (Université Paris Cité), IDPS
(Université Paris 13), IHEAL (Université
Sorbonne Paris-Nord), séminaire Les
Dialogues Philosophiques de la Maison de
l'Amérique Latine, RIPC (FMSH)

Avec le soutien de: Collège International de
Philosophie, Instituto Gino Germani de la
Universidad de Buenos Aires, Universidad
de Chile, Universidad de Los Lagos,
Universidad de Valparaíso, Universidad La
República Uruguay, Institut français de
Séville

Images: Maurice Matieu
<https://mauricematieu.com>



Colloque international de philosophie des semaines de l'Amérique Latine et des Caraïbes

30 mai : Maison de l'Amérique Latine

31 mai : Salle des thèses - Université Paris-Cité

1er juin : Salle des thèses - Université Paris-Cité



Semaine de l'Amérique latine 2023

Lien zoom : <https://u-picardie-fr.zoom.us/j/97535952143>

L'avenir de la négation

Il n'est pas inutile peut-être, au moment d'inaugurer une nouvelle page de ces recherches intercontinentales sur les conditions d'une transformation du monde tant dans ses dimensions politiques et économiques que dans ses dimensions mentales, psychiques et intellectuelles, de se demander si nous les entreprenons aujourd'hui dans les mêmes conditions qu'hier ou qu'il y a peu, tant le sentiment général est qu'une configuration nouvelle de l'ordre du monde se dessine, non sous la forme d'une irruption subite mais comme la figure qui se révélerait peu à peu d'une mutation souterrainement à l'œuvre depuis longtemps. Et si c'est l'histoire et ses luttes qui autrefois donnaient le ton et formaient comme la toile de fond (comme une épistémé), de toute réflexion possible, ordonnant jusqu'à la forme même de toute philosophie, il semble aujourd'hui que d'autres figures nous dominent ou nous déterminent et s'imposent à nous et en nous comme des questions, des passages incontournables, impliquant d'autres régimes d'historicité, d'autres rapports au temps et au récit. Le rapport entre les sexes et les genres, le devenir de ce qu'on appelait autrefois la nature et qui se révèle d'une complexité autrement plus redoutable que cette aimable entité, plus généralement l'intrication serrée de ce qu'on croyait jusque-là relativement indépendant ou dans une relation de voisinage toujours à penser au futur : les rapports entre la violence des fonctionnements sociaux et les formes de subjectivités qui les appréhendent, les jugent, les méconnaissent, les dénie ou leur donnent accès à la visibilité jusqu'à des niveaux de déterminations encore insoupçonnés.

Si la réhabilitation du négatif a pu apparaître comme une tâche philosophique à la hauteur du monde moderne et contemporain, il n'en va plus aussi simplement ainsi.

La perspective dessinée par Adorno dans *Dialectique négative* a certes libéré la négation d'un destin tout tracé conduisant à son dépassement et a donné toute son ampleur à ce que Hegel déjà avait pressenti de la nécessité de se plier à la « patience du concept » pour s'attarder dans les méandres de la négativité sans se hâter d'en sortir. C'est une telle patience qui nous amène peut-être aujourd'hui à reconnaître des formes multiples de négation ou de négativité, qui ne vont pas toutes dans le sens d'une révolte inspirée par la justice mais qui, s'appuyant sur des interprétations divergentes et antagonistes de « l'ordre établi », laissent apparaître des formes inversées de révolte contre ce que l'idée d'égalité avait pu produire dans l'histoire, depuis le XVIII^{ème} siècle, comme déplacements institutionnels, fussent-ils de compromis, comme ce qu'on a appelé les « démocraties bourgeoises ». Le refus de cette généralisation de la reconnaissance des « droits de l'homme », au profit d'une revendication des identités particulières et d'un amour passionnel de la hiérarchie domine tout le XX^{ème} siècle et s'étend encore au XXI^{ème} sous la forme d'une vague internationale de « négations brunes » : ne faut-il pas y voir une figure « catastrophique » de la négation qui nous oblige à penser autrement à la fois sa signification et les moyens de lui faire obstacle. Si la négation n'est plus « bonne en soi », vecteur naturel de la saine violence qui renverse les pouvoirs, mais si elle peut être aussi la force autodestructrice qui fait de la mort un horizon politique souhaitable, peut-être faut-il alors penser l'action politique en terme de bifurcation, d'interruption, de changement de terrain. Toute la portée de l'utopie, telle que Miguel Abensour en a redessiné la forme subversive bien au-delà de la simple opposition, apparaît alors comme recherche de catégories de pensée et de conditions de possibilité du visible et du pensable dans un ailleurs qui n'est pas simplement la négation du vieux monde. Les luttes des femmes, la réapparition des populations invisibilisées sous le masque de l'esclavage, la prise en compte de la dimension environnementale de toute politique ne sont peut-être pas de simples négations de l'ordre patriarcal, raciste ou productiviste mais des positions qui nécessiteraient pour se déployer de passer par d'autres modes de penser et d'agir que ceux qui formaient l'horizon de l'ordre politique traditionnel. L'obsolescence de l'idée de progrès, de toute philosophie de l'histoire continuiste et linéaire, de toute confiance en la valeur de la croyance en général, doit-elle nous amener, comme le soutient par exemple Tim Ingold, à renoncer à la ligne droite pour retrouver les vertus de la ligne sinueuse qui ne craint pas de laisser le réel faire irruption pour nous imposer d'être plus que jamais radicalement inventifs ?

Tables rondes

Mardi 30 Mai

Maison de l'Amérique Latine

9h Ouverture

Patrice VERMEREN (LLCP/Paris 8), Claudia GUTIERREZ (Universidad de Chile), Bertrand OGILVIE (LLCP/Paris 8), Alejandro BILBAO (Universidad de Los Lagos), Mercedes RISCO (Universidad de Tucuman), Marcos GARCIA DE LA HUERTA (Universidad de Chile).

9h30-11h00 Nostalgies, dénonciations, banalisations : les usages politiques de la mémoire I

Présidents de séance : Fedra Cuestas (Universidad de Los Lagos), Jean-René García (IDPS-Sorbonne Paris Nord).

Maïa Minnaert (LLCP/Paris 8 - Paris-Diderot) : « Inconscient, négation et transmission transgénérationnelle ».

Teresa Montealegre (CAER/Aix-Marseille) : « À la lumière de La Alborada ».

Marcelo Figueroa (EHESS) : « Le nom de l'exil ».

Mariela Avila (Universidad Católica Silva Henríquez/Chili) : « Mémoires expérientielles de l'exil : récits de femmes contre le(s) déni(s) ».

Maurizio Coppola (CESDIP/CNRS) : « Histoire et "négationnisme" dans l'Italie contemporaine : foibe et question méridionale ».

11h-12h30 Nostalgies, dénonciations, banalisations : les usages politiques de la mémoire II

Présidentes et de séance : Guadalupe Deza (Université de Picardie) et Gisèle Amaya Dal Bo (IDPS/Sorbonne-Paris Nord)

Silvana Rabinovich (UNAM México) : « À la recherche de l'utopie : Gustav Landauer et Kurt Eisner à Munich aujourd'hui (à propos du cœur battant de la Räterepublik de Bavière sous la pierre tombale de la mémoire nazie) ».

Javier Agüero Águila (Universidad Católica del Maule, Talca) : « Deuil et travail de deuil : Chili un pays d'Antigones ».

Sara Fadabini (Université Paris 8) : « In-Expérience, distraction, oubli : le travail du négatif selon Walter Benjamin ».

Julio Armando Morales Guerrero (Universidad del Atlántico) : « L'ego comme réduit de la négation chez Descartes ».

Pause déjeuner

14h30-16h30 Négation de la négation et Révolution. Table ronde à partir de contributions écrites

Présidents de séance : Bertrand Ogilvie (LLCP/Université Paris 8) et Claudia Gutierrez (Universidad de Chile)

Etienne Balibar (Université de Nanterre)

Alejandro Bilbao (Universidad de Los Lagos)

Yves Duroux (CNRS)

Matthieu Renault (LLCP/Paris 8)

Thamy Ayouch (Paris Cité)



Tables rondes

Mercredi 31 Mai

Université Paris Cité - Salle des thèses



8h30 Ouverture : Marie Cuillerai (LCSP/Paris-Diderot) et Anne Kupiec (LCSP/Paris-Diderot)

8h45-10h Bifurcation versus négation de la négation ? Les enjeux stratégiques de l'interruption I

Présidents de séance : Martin Macias Sorondo (LLCP/Paris 8) et Silvana Titora (Université Catholique de Sao Paulo)

Elias Emir (LLCP/Paris 8 - Casa de Filosofía – Uruguay) : « Exode et bifurcation ».

Obed Fausto Gattica (Ball State University) : « Négativité et la mort dans la politique ».

Alma Bolón (UDELAR – Uruguay) : « La haine, un nouvel objet de haine ».

Mercedes Risco (Universidad de Tucumán) : « Langage et négation ».

10h-11h15 Bifurcation versus négation de la négation ? Les enjeux stratégiques de l'interruption II

Présidents de séance ; Nelson Vallejo-Gomez (IGEN) et Angélica Montes (RIPC-FMSH)

Barbara Zauli (CIPh/Paris 8/Paris Cité) : « Éloge de l'informe ».

Alfredo Sánchez Santiago (Universidad Complutense de Madrid) : « Politique, impolitique, ultrapolitique ».

Behrang Pourhosseini (LLCP/Paris 8) : « Le partage de l'insensible ».

Pause

11h15-12h Patrick Vauday (LLCP/Paris 8) : « Bifurcations versus négation ».

Répondants : Elena Donato (Universidad de Buenos Aires) et Behrang Pourhosseini (LLCP/Paris 8)

Pause déjeuner

14h-15h45 Les luttes contemporaines (et la mise en scène du visible) I

Présidentes de séance : Amalia Boyer (Universidad del Rosario, Bogotá) et Gisèle Amaya Dal Bo (IDPS/Sorbonne-Paris Nord)

Gustavo Chataignier (Universidad Católica de Maule) : « Marx et la politique: entre critique et description ». (visio)
Sameh Dellai (LLCP/EXPERICE/Paris 8 - PHILAB Tunis 1) : « Marx, un héritier critique de Feuerbach : l'enjeu d'une négativité ».

Inés Molina Navea (UPHF/Université de Séville) : « Les peintres mécaniques ou l'art du sacrifice ».

Alessandro di Lima Francisco (CIPh) : « L'adhérence raciste : analyse d'un cas brésilien ».

Ana Sanchez (Université de Séville) : « No lleguéis a conclusiones (Ne tirez pas de conclusions) ».

Carla Carmona (Université de Séville) : « De la négation de la catégorie de genrée à la reconnaissance des autres sensibilités ».

16h-16h30 Carlos Pereda : « De la force du négatif. Une réflexion de Rosario Castellanos »

Répondants : Martin Macias Sorondo (Université Paris 8), Julien Rabachou (Univ. Lyon III / CIPh)

16h30-17h Monsieur l'Ambassadeur Philippe Bastelica, Madame la Rectrice Michèle Gendreau-Massaloux et Monsieur l'Inspecteur général Denis Rolland.

17h-17h30 Pierre-François Moreau : « Le négatif chez Spinoza »

Répondants: Stéphane Douailler (LLCP/Paris 8), Sebastian Koch (Université Paris I) et Elen Pimentel (Université Paris 8)

17h30-19h (Les luttes contemporaines) et la mise en scène du visible II

Présidents de séance: Maurizio Coppola (CESDIP/CNRS) et Julie Alfonsi (Paris 8)

Rachid Dehdouh (Université Mentouri de Constantine) : « La numérisation galopante de la vie humaine: pharmakon ou desindividuation et paupérisation accélérée de l'intelligence selon B. Stiegler ».

Francisco Verardi Bocca (PUC Paraná/ Brésil) : « La négation, comprise par la psychanalyse ». (visio)

Rodolpho Venturini (Université fédérale du Minas Gerais/Paris 8) : « L'autoritarisme micropolitique ».

Ricardo Viscardi (UdelaR) : « La négation-à-venir n'a guère d'avenir: la question du déplacement ». (visio)

Gustavo Celedón (Universidad de Valparaíso) : « Certains discours des "nouvelles époques" et leurs efficaces négations souterraines ».

Federico Rodríguez Gómez (Universidad de Sevilla) (visio) : Logique du non.

Tables rondes

Jeudi 1er Juin

Université Paris Cité – Salle des thèses

8h30-9h Marcia Tiburi (LLCP/Paris 8) : « Le complexe de bâtard : l'humiliation comme jeu de subjectivation dans le dispositif colonial »

Répondant : Diogo Sardinha (Centre de Philosophie de l'Université de Lisbonne et LLCP-Université Paris 8) et Denis Rolland (IGEN)

9h-11h Dépasser ? « Éternelle affirmation de l'émancipation, éternellement je suis ton affirmation »

Présidents de séance : Francisco Gordillo (Académie de Créteil) et Agostina Weler (LLCP/Université Paris 8-UBA)

Diogo Sardinha (Centre de Philosophie de l'Université de Lisbonne et LLCP-Université Paris 8) : « Trois concepts d'émancipation ».

Jeremy Rafuse (LLCP/Université Paris 8) : « Une perspective de l'avenir, selon Walter Benjamin ».

Didier Moreau (LLCP/Université Paris 8) : « Rousseau et l'éducation négative ».

Francisco Naishtat (Universidad de Buenos Aires) : « Négation et indéterminabilité. Le non-humain comme altérité radicale et la question du post-humanisme : Mensch, Unmensch, Übermensch ». (visio)

Haydée García Bravo (CEIICH/UNAM) et José Gandarilla (CEIICH/UNAM) : « Politique et esthétique de la libération latino-américaine. Au-delà de la critique de la négativité du système ».

Dalila Pinheiro da Silva (Université de São Paulo) et Jean-Herold Paul (Université Paris 8) : « Canguilhem, Kant et l'essai sur les grandeurs négatives ».

Pause

11h15-12h15 Laura Llevadot : « C'est par le désir qu'ils nous gouvernent. Féminismes, an-arché et pulsion de mort ».

Répondants : Pauline Vermeren (LCSP-Université Paris 7 / Ciph) et Mimose André (Université Paris 8/ENS d'Haiti).

Pause déjeuner

14h-14h45 Patrice VERMEREN : « La dédicace à l'avenir ou l'envers de la négation ».

15h-16h15 Le cercle des cercles et sa contre-épreuve I

Présidents de séance : Renzo Raghianti (Université de Rome) et Gustavo Celedón (Universidad de Valparaiso)

Jimena Sosa (Universidad de La Plata, Argentine) : « Negar al otro, un análisis de las representaciones identitarias en la revista "Sustancia" (1939-1943) de Tucumán ». (visio)

Nathalie Périn (CIPh) : François Châtelet et « La nuit où toutes les vaches sont grises ».

Francisco Gordillo (Académie de Créteil) : « Rêverie et négation de l'action dans le Livre de l'Intranquillité de Fernando Pessoa ».

Jordi Carmona Hurtado (Universidad de Granada) : « Sur des usages non dialectiques de la négation traversant les Pyrénées il n'y a pas tellement longtemps : les luttes contre le pouvoir, entre le gauchisme (Michel Foucault) et la pensée acrate (Agustín García Calvo). »

Claude Calixte (ENS Port au prince, Haïti) : « Tragédie ou prix de la nuance? Négationnisme, langues, éducation, culture et identité. Traduire Descartes en Haïti ».

16h15-17h15 Le cercle des cercles et sa contre-épreuve II

Présidents de séance : Teresa Montealegre (Université d'Aix-Marseille) et Georges Lomné (Université Gustave Eiffel)

Baptiste Gillier (Académie de Paris / EHESS) : « Narcisse en Amérique : petit exercice d'épistémologie critique ».

Griselda Gaiada (Universidad de la Defensa Nacional, Buenos Aires) : « La conception hylémorphique de l'État souverain : le penchant au négatif ».

Jackqueline Frost (University of London Institute in Paris) : « Sur "L'avenir déjà raturé" : la collaboration antinucléaire de Wifredo Lam et René Char ».

Alexis Chausovsky (Universidad Nacional de Entre Ríos / UBA / LLCP/Paris 8) : « Notes sur l'éducation, la négativité et la patience ».

Luis Martínez Andrade (FMSH, Paris) : « Dialectique de la modernité et socialisme indo-américain: quelle place pour la théorie critique aujourd'hui? ».

Luz Maria Lozano (Universidad del Atlántico, Barranquilla) : « Ana-lectique. "La question du négatif" ».



Colloque international de philosophie des semaines de l'Amérique Latine et des Caraïbes L'avenir de la négation

30 mai : Maison de l'Amérique Latine
31 mai : Salle des thèses - Université Paris-Cité
1er juin : Salle des thèses - Université Paris-Cité

Semaine de l'Amérique latine 2023

Lien zoom : <https://u-picardie-fr.zoom.us/j/97535952143>

Tables rondes

Jeudi 1er Juin
Université Paris Cité – Salle des thèses

17h30-18h15 Conférence de clôture Claudia Gutierrez : « L'avenir des ruines ou les frontières d'une philosophie éclipse ».

Répondants : Marie Cuillera (LCSP Paris Cité), Yves Dorestal (ENS Port au Prince) et Stéphane Douailler (LLCP Paris 8).

18h30 Présentation de livres :

-Obed Frausto, Sébastien Lefèvre et Angélica Montes : Utopies et Dystopies dans l'imaginaire politique. Paris, L'Harmattan, La philosophie en commun, 2022.

-Rada Ivekovic : Políticas de la traducción. Ejercicios del com-partir. Buenos Aires, Ubu ediciones, 2023.

-Jordi Riba : Miguel Abensour, la democracia contra el Estado, ed Gedisa, Barcelona, 2023.

-Lidia Rodríguez : Pédagogie et révolution à partir de Freire et Cabral. Paris, L'Harmattan, La philosophie en commun, 2023.

-Luis Martínez Andrade: Dialectique de la modernité et socialisme indo-américain. Essais d'histoire intellectuelle. Présentation de Michael Löwy, Paris, L'Harmattan, Hispamericana. Essais et littérature.

Répondant : Lakhdar Chennaf (LCCP-Paris8) et Luis Dapelo.

Organisé par LLCP (Université Paris 8), LCSP (Université Paris Cité), IDPS (Université Paris 13), IHEAL (Université Sorbonne Paris-Nord), séminaire Les Dialogues Philosophiques de la Maison de l'Amérique Latine, RIPC (FMSH), avec le soutien de : Collège International de Philosophie, Université de Picardie Jules Verne, Instituto Gino Germani de la Universidad de Buenos Aires, Universidad de Chile, Universidad de los Lagos, Universidad de Valparaíso, Universidad La República Uruguay, Institut français de Séville.

Comité d'organisation : Julie Alfonsi, Daniel Alvaro, Gisele Amaya dal Bó, Mimose André, Alejandro Bilbao, Alma Bolon, Amalia Boyer, Jean-Jacques Cadet, Gustavo Celedón, Filipe Ceppas, Gustavo Chataigner, Alexis Chausovsky, Michèle Cohen-Halimi, Olivier Compagnon, Maurizio Coppola, Martin Cortés, Fedra Cuestas, Luis Dapelo, Jorge Davila, Marie Cuillera, Rachid Dehdouh, Guadalupe Deza, Rodrigo Diaz Maldonado, Elena Donato, Stéphane Douailler, Elias Emir Perez, Alicia Farinati, Graciela Ferras, Louise Ferté, Alessandro di Lima Francisco, Griselda Gaiada, Jean-René García, Obéd Frausto Gatica, Marco García de la Huerta, Baptiste Gillier, Marie Grangeon-Mazat, Claudia Gutierrez, Xabier Insausti, Diego Julien, Yala Kisukidi, Anne Kupiec, Guillaume le Blanc, Luz Maria Lozano, Laura Llevadó, Georges Lomné, Martín Macías Sorondo, Maia Minnaert, Inés Molina Navea, Teresa Montealegre, Angelica Montes, Sabrina Morán, Didier Moreau, Pierre-François Moreau, Francisco Naishtat, Soledad Nivoli, Bertrand Ogilvie, Alain-Patrick Olivier, Ana Paula Penchaszadeh, Carlos Perez, Elen Pimentel, Behrang Pourhosseini, Silvana Rabinovich, Marcelo Raffin, Jérémy Rafuse, Renzo Ragghianti, Matthieu Renault, Facundo Reyna, Jordi Riba, Federico Rodriguez, Mercedes Risco, Gabriela Rodriguez, Lidia Rodriguez, Denis Rolland, Carlos Ruiz-Schneider, Diogo Sardinha, Carlos Schmerkin, Senda Sferco, Dalila Silva, Jonas Tabacof Waks, Silvana Totorá, Fathi Triki, Serpil Tunc, Nelson Vallejo-Gomez, Patrick Vauday, Francisco Verardi Bocca, Patrice Vermeren, Pauline Vermeren, Pablo Vialat, Susana Villavicencio, Ricardo Viscardi, Agostina Weler, José Eduardo Weisfred, Barbara Zauli.

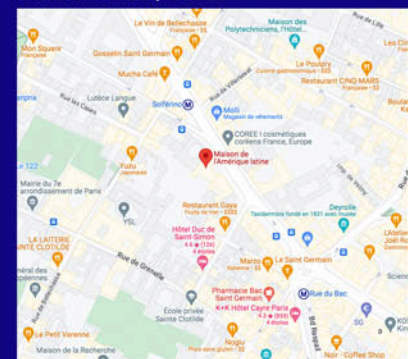
Images : Maurice Matieu (<https://mauricematieu.com/>)

Adresse de contact : guadalupeza@gmail.com

Université Paris Cité : Salle des thèses



Maison de l'Amérique latine



UNIVERSITÉ PARIS 8

Séminaire de l'Amérique latine et des Caraïbes 2023

MAISON AMÉRIQUE LATINE